An ekolojisted a sav o mouez :

- evid ma ne viche ket fripet ken pinvidechoû an douar.
- evid ma ne viche ket gounezet war gein ar vicherourien ha tud ar broioû paour.
- evid ma ne chomche ket ar galloud gand un nebeudig tud nemeken.
- evid ma ne viche ket eus an uzinioû nukleel.
- evid ma ne viche ket ranket gand tud zo mont kuit a-ziwar ar maez.

An ekolojisted a sav o mouez :

- evid ma viche lodennet mat ar pinvidigechoû hag al labour a zo ezhomm da gaout anezho.
- evid ma viche dalc'het kont eus lañgachoù disheñvel an dud.
- evid ma viche graet gand nerchoù all estreget an nukleel gand ma ne viche ket a loustoni.

Er c'hontrol eus ar strollajoù politikel, n'eus ket gand an ekolojisted un diskoulm d'an eñusted. Ne z'eus a dalvoudegez gand o soñjoù nemet ma vezont bevet ganeoc'h. Voti evito n'eo ket a-walc'h : poent chom a-sav, poent beva !



IDEES RASSEMBLENT TOUS LES CANDIDATS DU COLLECTIF

ECOLOGIE 78

1 - La critique d'une société qui s'entête à poursuivre une croissance criminelle pour la planète entière.
2 - L'abandon des programmes nucléaires civils et militaires pour donner la priorité aux énergies dites *«nouvelles»* et à l'arrêt des gaspillages et pour rechercher des solutions non violentes aux conflits entre les hommes.
3 - Le respect des équilibres naturels et humains. La lutte contre les concentrations urbaines et par les transports en commun.
4 - La remise en cause du pouvoir de l'Etat pour qu'il soit redistribué au profit des communautés locales et régionales.
5 - La recherche de nouveaux rapports avec les exclus, les déshérités, en particulier le Tiers-Monde.
6 - Le refus de dépendre d'une formation politique quelle qu'elle soit et donc de tout désistement entre les deux tours de scrutin.

Le Collectif
ECOLOGIE 78
propose à vos suffrages

François de BEAULIEU — Candidat

Antoinette LOHEAC — Suppléante

Soutenus par
MORLAIX ECOLOGIE

et les membres du comité de soutien
Jacques Yves Cousteau, Brice Lalonde, Philippe Lebreton, Jean Carlier, etc.

* *
*

En 1947, nous étions 2 milliards d'habitants sur la planète. Aujourd'hui, nous sommes 4 milliards. Nous faisons partie de la minorité occidentale qui accapare l'essentiel des richesses de la planète, affame le Tiers-Monde et va, par son inconscience, provoquer la mort de 500 millions d'enfants d'ici à l'an 2 000. Mais c'est loin tout ça et notre bonheur (relatif), notre confort, nos soucis, font un écran entre la réalité du monde et nous. Et pourtant...

* **POURTANT la réalité était à notre porte** : HIER l'augmentation du pétrole nous obligeait à comprendre que nous n'étions pas les propriétaires de toutes les sources d'énergie ; hier la chute d'un satellite bourré de radio-activité nous apprenait que nul n'est à l'abri des *«retombées»* de la science ; hier mille exemples de violence nous montraient une société malade et triste.

En Bretagne, les tribunaux enregistrent et répriment la détresse des alcooliques mais aucune échelle ne descend au fond du trou que l'inégalité et l'égoïsme leur ont creusé. En Bretagne, les centres psychiatriques s'apprêtent à recevoir un Breton sur trois. Dans les rues embouteillées des villes, les relations humaines asphyxient.

* **POURTANT la réalité frappe à notre porte** : AUJOURD'HUI on vend des stylos jetables, des rasoirs jetables, des voitures jetables alors qu'on sait produire des objets plus durables ; aujourd'hui les emballages encombrent nos poubelles alors qu'ils représentent des millions de tonnes de pétrole et des millions d'hectares de forêts ; aujourd'hui on gaspille les terres agricoles en favorisant l'érosion ou en les couvrant de béton alors qu'elles sont indispensables à la survie de tous.

A Morlaix, les inondations nous rappelent périodiquement que nous sommes tous solidaires d'une *«chaîne écologique»* : Je déboise, tu bétonnes, il remembre, nous arasons, vous lotissez... ils épongent.

* **POURTANT la réalité enfoncera notre porte** : DEMAIN les centrales nucléaires nous transformeront en esclaves d'une énergie qui ne dépendra pas de nous ; demain les énormes quantités de déchets radio-actifs mettront en danger toute notre descendance ; déjà on trouve du plutonium rejeté par l'usine de retraitement de La Hague (Cotentin) jusqu'à Perros-Guirec.

A Morlaix, il faudra gérer le *«déchet nucléaire»* de Brennilis, regarder passer les convois de produits radio-actifs, oublier la centrale de Beg-an-Fry et les sous-marins de l'Ile Longue pour dormir un peu.

Alors, ne devrions-nous pas chercher une société moins égoïste, moins gaspilleuse, moins centralisée. C'est encore possible si chacun est décidé à ne plus remettre son sort entre les mains des bureaucrates et des technocrates des partis, si chacun est prêt à devenir responsable.

Pour construire une société écologique, il ne s'agira pas de retourner au XIXe siècle, à la bougie et à la misère. Nous avons les moyens matériels de réorienter la production d'énergie vers plus d'autonomie pour tous et moins ou pas de pollution. Ceux qui disent que le nucléaire est indispensable sont des menteurs. Nous avons les moyens matériels de réorienter la production industrielle pour satisfaire les vrais besoins et venir en aide aux démunis. Nous avons les moyens matériels de faire une agriculture de qualité où le paysan travaille non pas pour payer ses dettes mais pour bien nourrir sa famille et la société. Nous avons les moyens matériels de travailler moins pour vivre plus.

En Bretagne nous pouvons tirer parti de l'exceptionnelle richesse agricole, maritime, énergétique, humaine, pour ne plus dépendre de ceux qui décident de ce que nous devons produire, comment nous devons le produire et à qui nous devons le vendre. En liaison avec les autres «pays» de Bretagne, nous pouvons instaurer une autonomie qui ne sera pas la création d'un nouvel état extérieur aux gens, mais où chacun pourra retrouver, maintenir, développer ce qui fait l'originalité de son enracinement, de sa langue, de sa musique, de son travail et de ses rêves. Nous favoriserons la circulation des idées, des techniques, de la fraternité par-delà ce qui ne sera plus des frontières. Nous diminuerons notre dépendance de l'extérieur en diversifiant nos productions. Des bilans précis (tenant compte des effets à long terme) permettront à tous de choisir les orientations de la société, de comprendre le pourquoi de leur travail, de décider le comment de la production.

Mais avons-nous la volonté de construire cette société ou a-t-on déjà tué en nous la force de dire non à l'inadmissible et de LAISSER A NOS ENFANTS UN MONDE HABITABLE ? Contrairement aux partis politiques, les écologistes n'ont pas un programme pour faire votre *«bonheur»* sans vous; leurs idées n'ont de valeur que si VOUS les vivez. Voter pour eux ne suffira pas, il est temps d'arrêter le massacre, il est temps de vivre.

* *

*

Copie 22 Pédernec